

Adultes de 16 à 21 ans :

1881 — 1885	309
1894 — 1895	450

Est-ce assez douloureux ?

Aussi l'émotion est elle profonde chez les partisans même des fameuses lois scolaires. L'un d'eux M. Ubert écrit :

« Il est une chose incontestable, c'est que, depuis notre entrée dans l'ère nouvelle de spécial éclairage des esprits, la moyenne de la criminalité n'a fait qu'augmenter, et la perversité et l'égoïsme humain ont revêtu des formes dépassant les plus extravagantes hallucinations. »

Un autre député non catholique fait ce *mea culpa*.

« Les créateurs de l'instruction primaire obligatoire... ne savent pas s'élever au-dessus des fumées du combat et reconnaître cette vérité pourtant historique et expérimentale : que l'école et l'Eglise sont également nécessaires... Il eût fallu élever l'école à côté de l'Eglise ; on a voulu construire l'une sur les ruines de l'autre, et nous n'avons pas fini de payer les conséquences de cette fatalité. »

Il faut lire attentivement aussi la remarquable lettre publiée dans la *Revue pédagogique* par M. Tarde, dont les études criminelles et statistiques rendent le témoignage d'autant plus considérable. L'auteur, consulté par l'honorable M. Buisson, qu'avait, semble-t-il, ému l'article de M. Fouillée, examine les causes « intellectuelles, sentimentales, économiques, pathologiques » de la démoralisation. Parmi ces causes, il signale « en premier lieu, le progrès de l'irrégion générale par la propagation des doctrines qui ont détruit les principes traditionnels de la morale et de la famille avant de pouvoir les remplacer. De cette déchristianisation purement négative et critique, dit-il, résultent à la fois démoralisation et dépopulation, comme le montre la comparaison statistique des départements français à ce triple point de vue. »